



HAL
open science

Autour de la massue d'Hercule : manches d'ustensiles à nodosités en matières dures animales

Laure de Chavagnac

► To cite this version:

Laure de Chavagnac. Autour de la massue d'Hercule : manches d'ustensiles à nodosités en matières dures animales. *Instrumentum : bulletin du groupe de travail européen sur l'artisanat et les productions manufacturées dans l'Antiquité*, 2019, 50, pp.39-43. halshs-04253417

HAL Id: halshs-04253417

<https://shs.hal.science/halshs-04253417>

Submitted on 22 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

instrumentum

Bulletin du Groupe de travail européen sur l'artisanat et les productions manufacturées de l'Antiquité à l'époque moderne

Abonnement, commandes de bulletin(s) / *Subscription, bulletins ordering* :

Nicole NADEAU instrumentum@free.fr

Rédaction du bulletin / *editorial staff of the bulletin* :

Isabelle BERTRAND musees@chauvigny-patrimoine.fr

Instrumentum / Musées de Chauvigny 3, rue Saint-Pierre B.P. 90064 FR-86300 CHAUVIGNY

n° 50 déc. 2019

Éditoriaux/Editorials

Il y a 25 ans déjà, avec Rupert Gebhard, nous fondions une association dévouée à l'étude des objets archéologiques. Le nom a été vite trouvé, bien que le choix d'un mot latin, *instrumentum*, ait pu surprendre des collègues travaillant sur des domaines scientifiques, ou sur des périodes où on ne parlait pas le latin. Depuis, force est de constater que le mot est passé dans la langue archéologique. Et avec lui l'idée que l'archéologie, décidément, ne saurait se penser sans une étude des objets.

Notre choix était résolument européen, et *Instrumentum* n'a pas manqué de susciter de l'intérêt dans les différents pays où nous l'avons exporté. Avec des succès mitigés, puisque nous n'avions pas forcément mesuré que l'idée d'une association, bien française, demande à être expliquée dans certaines régions européennes. La découverte de systèmes académiques différents, selon les pays, a été l'un des apports les plus stimulants pour ceux qui se sont investis dans les activités internationales d'*Instrumentum* au cours de ces vingt-cinq années.

Le bilan d'*Instrumentum* après ce quart de siècle, c'est déjà le succès de ce bulletin, qui atteint aujourd'hui son numéro 50, mais aussi des 64 volumes des *Monographies Instrumentum* ; et surtout une dynamique européenne qui a suscité un peu partout des réunions diverses (ateliers, tables rondes, colloques...) et des vocations chez toute une génération de chercheurs. Cet élan commence à porter ses fruits, même si beaucoup reste à faire. De la technologie aux usages culturels, de la typologie aux analyses spatiales, l'étude de l'*instrumentum* autorise déjà des approches variées. Je suis convaincu que les spécialistes d'aujourd'hui et de demain en inventeront beaucoup d'autres pour faire parler des objets autrefois considérés comme anecdotiques, mais qui ont tant à nous dire sur les hommes d'hier et leur culture.



Michel FEUGÈRE,

Membre d'honneur d'*Instrumentum*

michel.feugere@wanadoo.fr

Six ans après sa création, le bulletin *Instrumentum* était mis en page par le service des musées de la Ville de Chauvigny. Cette dernière, prévenue de cette action supervisée par Isabelle Bertrand, secrétaire de l'association, et réalisée par Sylvie Clément-Gillet, l'encouragea ; ce fut donc naturellement que la succession de Michel Feugère fut assurée. Depuis, les vice-présidents se sont succédé ; grâce à Stéphanie Raux, les Rencontres internationales de Lyon (2012), du Mans (2015) et d'Arles (2017) ont été organisées. Cette année, en dépit d'un Brexit porteur d'anathème, *Instrumentum* a entériné sa vocation européenne en s'associant, entre autres, au King's College pour le colloque "Hoarding and deposition in Europe", les 12-14 juin 2019 à Londres, auquel a participé Françoise Labaune-Jean, actuelle VP-France.

Des Âges de Fer aux temps modernes, *Instrumentum* joue son rôle de publication dédiée à l'actualité de la recherche. Ce numéro 50 témoigne de la dynamique existant entre les différentes familles de chercheurs que, pour ma part, j'ai toujours encouragée.

Max AUBRUN,

Président d'*Instrumentum*

instrumentum@free.fr

Sommaire/ Contents

p. 2 – Bibliographie/
Bibliography
Instrumentum 50



Articles

- p. 15 – Une chaîne-ceinture en alliage de cuivre découverte sur l'*oppidum* de Thuin (prov. Hainaut, Belgique)
- p. 19 – Evidence of a Bronze Officina in the beginning of Augusta Emerita (Mérida, ES)
- p. 26 – Jetons en os inscrits de Nîmes (Gard, FR)
- p. 29 – On Iron Construction Elements of Roman Bridges: Finds from the River Drau near Emmersdorf in Carinthia (AT)
- p. 34 – Le mobilier métallique du site antique de Belleville, Lybertec (Rhône, FR)
- p. 38 – Un nuovo nome graffito su ceramica della necropoli del Lugone di Salò
- p. 39 – Autour de la massue d'Hercule : manches d'ustensiles à nodosités en matières dures animales
- p. 43 – La cesoia, uno strumento polifunzionale. Prime considerazioni per uno studio delle testimonianze dalla Cisalpina romana
- p. 50 – Roman lead-framed mirrors from the Portable Antiquities Scheme
- p. 54 – Une bague inscrite découverte à Gigean (Hérault, FR)
- p. 55 – Una probabile produzione nord-adriatica di lucerne tardoantiche
- p. 58 – Premier inventaire des objets en matières osseuses des résidences élitaires du Centre-Ouest de la France (XII^e-XV^e s.)

Colloque/Colloquium

p. 5 – Roman Archaeology Conference

Expositions/Exhibitions

- p. 6 – Starke Typen. Griechische Porträts der Antike
- p. 12 – Costruire per gli dei. Il cantiere nel mondo classico
- p. 37 – *Intaranum* [Entrains-sur-Nohain]. Échos d'une ville romaine
- p. 64 – L'aventure phocéenne. Grecs, Ibères et Gaulois en Méditerranée nord-occidentale

p. 9, 28 – Diplômes universitaires/ University Diplomas

p. 64 – *Instrumentum*
Organigramme – Comité de lecture

(3) Per la tipologia delle sigillate decorate con gemme impresse si veda Stuani, Lepri 2016.

Bibliografia:

Gregori 1999 : G. L. Gregori, *Brescia romana. Ricerche di prosopografia e storia sociale, I. Documenti*. Roma 1999.

Inscr. It., X, V : *Inscriptiones Italiae*, Vol. X, Regio X, fasc. 5/1.3, A. Garzetti (a cura di), Roma 1984-1986.

Jorio 2002 : S. Jorio, Terra sigillata della media e tarda età imperiale di produzione padana. Contributo alla definizione di un repertorio lombardo. In : F. Rossi (a cura di), *Nuove ricerche sul Capitolium di Brescia. Scavi, studi, restauri*. Milano 2002, 323-352.

Massa 1997 : S. Massa, Terra sigillata. In : S. Massa (a cura di), *Aeterna Domus. Il complesso funerario di età romana del Lugone (Salò)*. Salò (BS) 1997, 93-99.

OPEL 1994-2002 : *Onomasticon Provinciarum Europae Latinarum*, I-IV. Budapest 1994, Wien 2002.

Stuani, Lepri 2016 : R. Stuani, B. Lepri, Terra sigillata con marcas de entalle: reflexiones sobre los datos publicados. In : P. Ruiz Montes (a cura di), *Terra Sigillata Hispánica 50 años de investigaciones*, a cura di M.I. Fernandez-Garcia, M.V. Peinado Espinosa, Roma 2016, 549-557.

Zentilini 2011 : E. Zentilini, Iscrizioni graffite su ceramica della necropoli del Lugone di Salò. *Quaderni friulani di archeologia XXI*, Udine 2011, 127-130.

Autour de la massue d'Hercule : manches d'ustensiles à nodosités en matières dures animales

L. de Chavagnac

La littérature archéologique mentionne plusieurs manches d'ustensiles en matières dures animales qui ont en commun un motif ornemental de protubérances losangiques, parfois sommées d'une demi-sphère. Ce décor, qui assure la bonne préhension de ces ustensiles, évoque les nodosités des branches et des troncs d'arbres. Il est ainsi fréquemment interprété comme une référence implicite à la massue d'Hercule.

La massue (*clava*), attribut caractéristique d'Hercule, symbolise ce héros. Ce n'est à l'origine qu'un simple bâton noueux employé par les chasseurs et par les pâtres pour défendre leurs troupeaux contre les bêtes sauvages⁽¹⁾. À l'époque romaine, Hercule est fréquemment représenté avec une massue renflée à l'une de ses extrémités et garnie d'aspérités⁽²⁾.

De nombreux objets de la vie quotidienne (J.-C. Béal in Catalogue Autun 1987, 133), façonnés dans divers matériaux, figurent une massue noueuse par différents procédés de représentation⁽³⁾. Cet objet revêt aussi par extension une valeur apotropaïque⁽⁴⁾.

Cet article a pour objectif de présenter les différents types de manches d'ustensiles en matières dures animales qui reprennent ce motif.

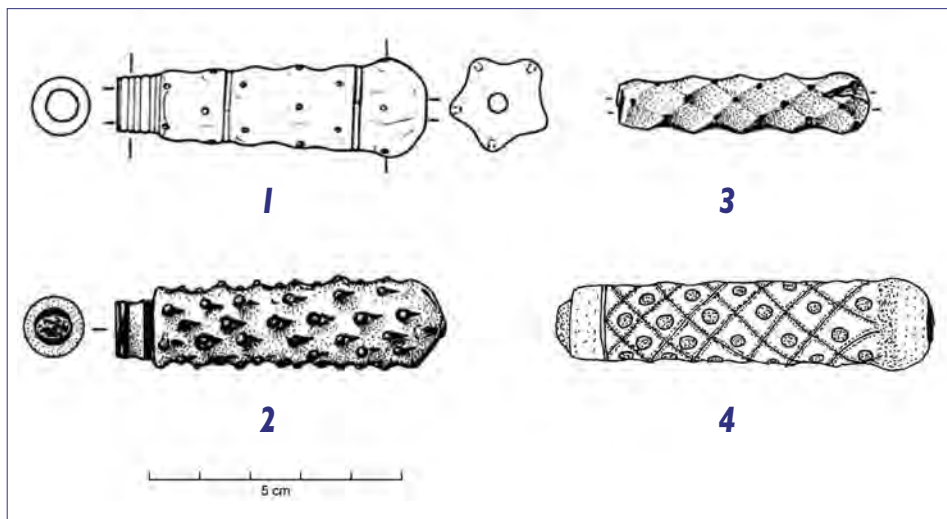


Fig. 1 — Manches d'ustensiles à lame fixe de type I (échelle 2/3). 1. Augst : Deschler-Erb 1998, pl. 7, n° 88 ; 2. Bordeaux, Grands-Hommes : Feugère 1997, fig. 3, n° 31 ; 3. *Ibid.*, n° 32 ; 4. Provenance inconnue, musée de Besançon : Catalogue Dijon 1978, pl. XVI, n° 2.

Manches d'ustensiles à lame fixe

Un premier type (fig. 1) correspond à des manches cylindriques, dont le diamètre décroît progressivement en direction de la partie utile et à extrémité proximale hémisphérique. Ils sont traversés longitudinalement par une soie en fer qui émerge à l'extrémité proximale. La longueur des quatre exemplaires identifiés varie entre 51 et 75 mm. Ils sont ornés d'un motif de protubérances losangiques, parallèles à l'axe longitudinal du manche, sommées de nodosités sculptées ou rapportées.

Un manche en ivoire d'Augst (n° 1) (Deschler-Erb 1998, 131, pl. 7, n° 88 ; Deschler-Erb 2000, pl. 3, n° 4) était doté d'incrustations, disparues, pour figurer ces nodosités. Il est renforcé, à son premier et à son dernier tiers, par deux filets incrustés en alliage cuivreux. Le site de la "place des Grands-Hommes" à Bordeaux (Gironde) a également livré un manche en ivoire (n° 2) (Feugère 1997, 120-122, fig. 3, 5, n° 31) où les nodosités sont représentées de manière naturaliste, émergeant de gorges creusées en forme de goutte. Un exemplaire, vraisemblablement en os, conservé au musée de Besançon (n° 4) (Catalogue Dijon 1978, 36, n° 120, pl. XVI, n° 2) présente un réseau de gorges s'entrecroisant pour créer des losanges en faible relief, dotés de cupules vraisemblablement destinées à accueillir des incrustations. Les manches en ivoire d'Augst et de Bordeaux sont ornés d'une série de moulures annulaires à l'extrémité distale et leur extrémité proximale reçoit le même traitement décoratif que le corps. L'exemplaire en os du musée de Besançon est lisse aux deux extrémités. Un autre manche en os découvert à Bordeaux, "place des Grands-Hommes" (n° 3), dans le même niveau que le manche en ivoire précédemment signalé (Feugère 1997, 120-122, fig. 3, 5, n° 32), porte un décor de losanges aux arêtes marquées dont les sommets recevaient des incrustations disparues. Cet objet au motif décoratif stylisé constitue peut-être une "copie malhabile" de son homologue en ivoire.

Plusieurs autres attestations de manches de ce type sont signalées au musée de Spire (Deschler-Erb 1998, 131), au Magdalensberg (Gostenčnik 2005, 217, pl. 49,1), à Mayence (*Mainzer Zeitschrift VII*, 1912, fig. 20,4, cité par Feugère 1997, 126, note 18) et à Narbonne (musée

archéologique, inv. 879, I, 26 : Béal 1983, 78, note 5).

Les manches de Bordeaux et celui d'Augst sont issus de contextes archéologiques respectivement datés entre 30-50 et 30-100 ap. J.-C.

Il est intéressant de noter ici que les manches de ce premier groupe connaissent des équivalents en alliage cuivreux⁽⁵⁾. Ces manches coulés en forme de massue noueuse possèdent parfois aussi des nodosités rapportées (fig. 2).

Un second type (fig. 3) est caractérisé par l'aspect de l'extrémité proximale qui prend ici la forme d'un tronc de cône divisé en moulures à sommet arrondi par des gorges longitudinales. Les quatre exemplaires inventoriés mesurent entre 62,5 et 78 mm de long. La matière dure animale dans laquelle ils ont été façonnés n'a pas été identifiée. La soie traversante en fer est rivetée à l'extrémité proximale. Ces manches sont ornés d'un réseau de protubérances losangiques, implantées perpendiculairement à l'axe longitudinal, et sommées d'une nodosité cernée par une gorge

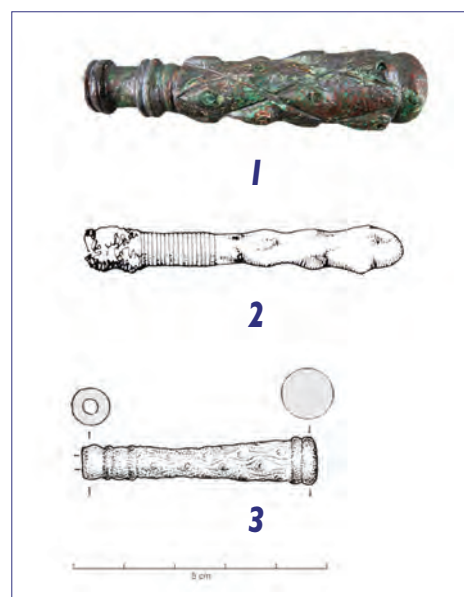


Fig. 2 — Manches d'ustensiles à lame fixe en alliage cuivreux (échelle 2/3). 1. Bavy : F. Masse ; 2. Braives : Massart 1985, fig. 13, n° 26 ; 3. Diekirch : Paulke 2010, fig. 9, n° 8.

pour les exemplaires de Lyon (Rhône), "Trion" (n° 3) (Béal 1983, type A V, 1, 77, pl. XXV, LXIX, n° 80) et de Vendeuil-Caply (Oise), "Val Saint-Denis" (n° 4) (Giraud 2018, US 2281, inv. VC-2015-S4-2281). Ce dernier présente une coloration verte, uniforme, qui montre qu'il a été teinté volontairement ⁽⁶⁾.

L'extrémité distale, lisse pour l'exemplaire de Lyon, est ornée de trois moulures annulaires à Vendeuil-Caply ou de quatre à Biesheim, Oedenburg (n° 1) (Musée Gallo-Romain, inv. 2009.20.469) ⁽⁷⁾ et à Mayence, "Kastel" (n° 2) (Mikler 1997, 59, pl. 46, n° 10). L'exemplaire de Vendeuil-Caply provient d'un contexte daté entre 40 et 70-80 ap. J.-C.

Un manche de *Thamusida* (Maroc) (fig. 3, n° 5), issu d'un contexte antérieur à 280 ap. J.-C. (Callu et al. 1965, 233, n° 567, pl. CXLIV, n° 3 ; Béal 1983, 78, note 3), peut être considéré comme une variante du second type. D'une longueur de 42 mm, il est orné de deux séries de moulures annulaires séparées par des gorges, implantées à l'extrémité utile et à la base du cône terminal. Le centre du manche et l'extrémité proximale portent un décor de losanges en léger relief, délimités par des gorges, disposés parallèlement à l'axe longitudinal.

Un manche fragmentaire, sans doute en os, découvert à Saintes, "rue Daubonneau" (Robin et al. 2010, 404-405, fig. 22, n° 3) constitue un troisième type (fig. 4). Le secteur archéologique dont il provient est occupé de l'époque augustotibérienne au II^e s. ap. J.-C. (*Ibid.*, 392-394). D'une longueur conservée de 48 mm et d'un diamètre de 16,3 mm, il est pourvu à son extrémité proximale de quatre anses arrondies et rainurées. Cet appendice devait permettre de suspendre l'ustensile pour le transporter. Le manche est recouvert d'un motif décoratif semblable à celui des manches de type 2 : des protubérances losangiques perpendiculaires à l'axe longitudinal, sommées par une nodosité centrale sculptée.

Aucun des manches inventoriés pour ces trois premiers types ne conserve sa partie utile. La soie est visible à l'extrémité distale pour deux exemplaires mais la section de la lame n'est pas observable : celle du manche en ivoire de Bordeaux (fig. 1, n° 2) présente une cassure ovale (Feugère 1997, 126) et celle de l'exemplaire de Lyon (fig. 3, n° 3) mesure 6,5 par 5 mm de diamètre (Béal 1983, 77). Ce mode d'emmanchement à soie traversante suppose toutefois que ces ustensiles étaient soumis à de fortes tensions mécaniques (*Ibid.*). La petite taille de ces manches est également notable : leur longueur varie entre 42 et 78 mm.

Une fonction de rasoir a été suggérée pour les deux manches découverts à Bordeaux (fig. 1, n° 2 et 3) (Feugère 1997, 121) ⁽⁸⁾. L'usage de l'ivoire pour façonner l'un d'entre eux (fig. 1, n° 2), ainsi que l'exemplaire d'Augst (fig. 1, n° 1), incite à les considérer comme des objets de prix. Matériau rare dans les provinces occidentales de l'Empire, l'ivoire a vraisemblablement été travaillé dans peu d'ateliers de tabletterie ⁽⁹⁾.

La spécificité du motif ornemental utilisé pour une partie d'entre eux doit ici être prise en compte. En effet, les protubérances losangiques sommées d'une demi-sphère ornent fréquemment

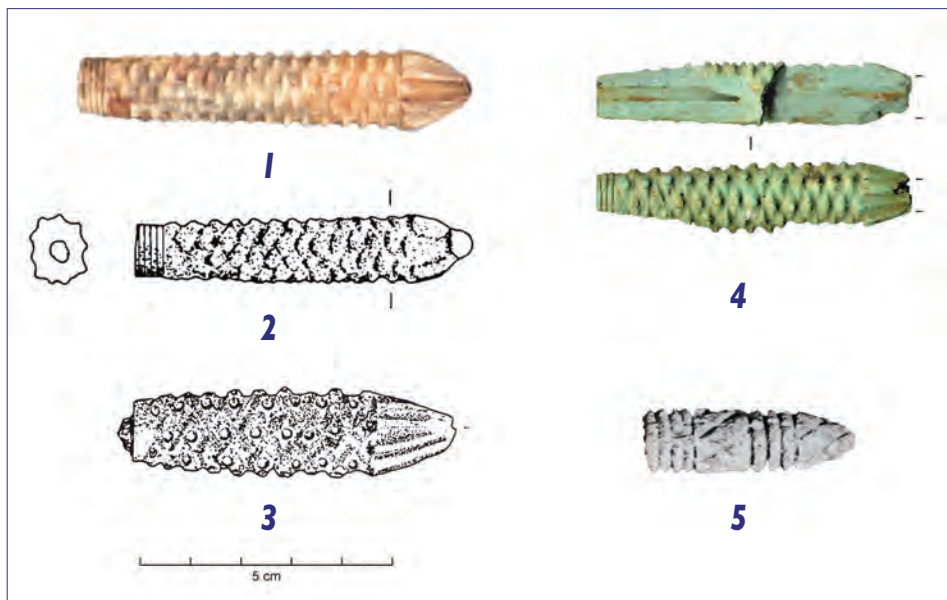


Fig. 3 — Manches d'ustensiles à lame fixe de type 2 (échelle 2/3). 1. Biesheim, Oedenburg : A. Linder, Musée Gallo-Romain ; 2. Mayence, Kastel : Mikler 1997, pl. 46, n° 10 ; 3. Lyon, Trion : Béal 1983, pl. XXV, n° 80 ; 4. Vendeuil-Caply, Val Saint-Denis : Giraud 2018 ; 5. *Thamusida* : Callu et al. 1965, pl. CXLIV, n° 3.

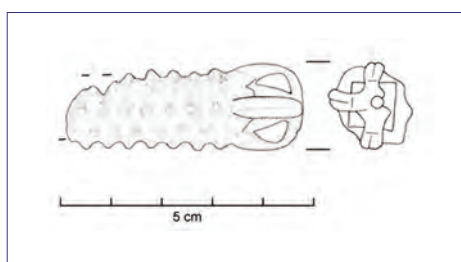


Fig. 4 — Manche d'ustensile à lame fixe de type 3 (échelle 2/3). Saintes (Charente-Maritime), rue Daubonneau : J.-C. Cédelle in Robin et al. 2010, fig. 22, n° 3.

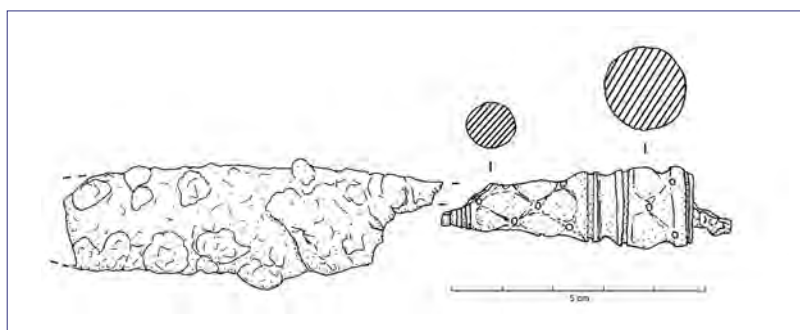


Fig. 5 — Manche d'ustensile à lame fixe de type 4, (échelle 2/3). Poitiers (Vienne), Chambre de Commerce : Bertrand 2008, fig. 21, n° 1.

le manche d'instruments chirurgicaux en alliage cuivreux tels que des scalpels, des aiguilles et des érignes ⁽¹⁰⁾. Il a été comparé à la massue d'Hercule par F. J. Hassel et E. Künzl, à propos du manche d'une aiguille chirurgicale double (Hassel, Künzl 1980, 407, pl. III, 10 ; Hirt 2000, 103, note 84) ⁽¹¹⁾.

Un manche de couteau découvert à Poitiers (Vienne), "Chambre de Commerce" (Bertrand 2008, 116-117, fig. 21, n° 1) (fig. 5) se distingue des types précédemment décrits. D'une longueur conservée de 49,9 mm et d'un diamètre maximal de 16,7 mm, il présente une forme tronconique dont le diamètre diminue progressivement en direction de l'extrémité utile. Celle-ci est ornée de plusieurs moulures annulaires. Le manche est orné d'un motif de losanges aux arêtes marquées, "en pointe de diamant", dont les sommets accueillent des incrustations disparues. Le premier tiers du corps est marqué par deux moulures encadrant une gorge. L'extrémité proximale, plane, conserve des restes de revêtement en alliage cuivreux ; il est possible qu'elle ait comporté

originellement une terminaison hémisphérique permettant de dissimuler l'extrémité de la soie, de section quadrangulaire. La lame à soie traversante est conservée sur 76,5 mm de long et 22 mm de large.

Manches de canifs

Le motif de protubérances losangiques est également employé pour décorer des manches de couteau à lame pliante. Ces ustensiles sont caractérisés par un mécanisme commun : une fente aménagée le long du manche accueillait une lame en fer qui pivotait grâce à un axe en fer traversant l'extrémité utile. Cette dernière était généralement revêtue d'une virole en alliage cuivreux, rivetée, qui bloquait la lame en position ouverte tout en protégeant le dispositif de rotation.

Un premier type (fig. 6) correspond à des manches cylindriques présentant des différences quant au traitement du motif ornemental.

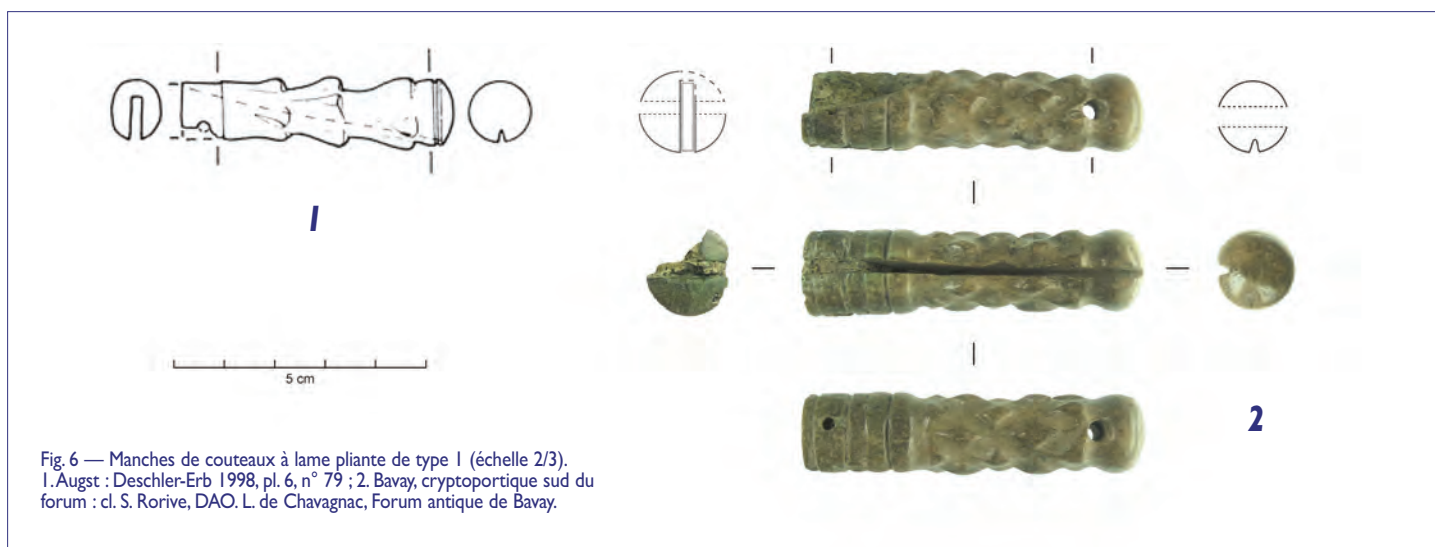


Fig. 6 — Manches de couteaux à lame pliante de type I (échelle 2/3).
1. Augst : Deschler-Erb 1998, pl. 6, n° 79 ; 2. Bavay, cryptoportique sud du forum : cl. S. Rorive, DAO. L. de Chavagnac, Forum antique de Bavay.

Une première variante, représentée par des manches en os d'Autun (Musée Rolin, inv. B. 1305 ; J.-C. Béal in Catalogue Autun 1987, 132-133, n° 210b) et d'Augst (n° 1) (Deschler-Erb 1998, 130, pl. 6, n° 79), porte des nodosités à départ tranché. Ils mesurent respectivement 46 et 54 mm de long. Leur extrémité proximale est ornée d'une gorge périmétrale et de deux rainures croisées sur le sommet pour l'exemplaire d'Autun. L'extrémité distale présente une plage lisse, précédée par un ressaut, qui devait recevoir une virole en alliage cuivreux. Le manche d'Autun conserve une lame en fer fragmentaire. L'exemplaire d'Augst provient d'un contexte archéologique daté entre 90-100 et 150-200 ap. J.-C.

La seconde variante se distingue par un décor de protubérances losangiques à sommet adouci. Un exemplaire en ivoire de provenance inconnue, conservé au Musée Rolin d'Autun (J.-C. Béal in Catalogue Autun 1987, 132-133, n° 210c), mesurant 68,5 mm de long et 13 mm de diamètre, conserve une virole fragmentaire en argent⁽¹²⁾. Un autre manche (n° 2) découvert dans l'aile sud du cryptoportique du forum de Bavay, dans une couche de remblai constituée au début du V^e s. (Herbin et al. 2019, n° T-025), mesure 68 mm de long pour 14 mm de diamètre. Ils possèdent tous les deux une série de moulures soulignées par des gorges à l'emplacement de la virole, non conservée pour l'exemplaire bavaisien. Le manche d'Autun porte deux gorges à l'extrémité proximale et deux autres disposées en croix à son sommet, tandis que celui de Bavay est étranglé et perforé à cette extrémité. La perforation servait sans doute à suspendre l'objet pour le transporter.

Un second type (fig. 7) regroupe des manches cylindriques dont l'aspect rappelle celui du second type de manches d'ustensiles à lame fixe (fig. 3). Leur extrémité proximale, limitée en partie basse par une gorge, forme un tronc de cône divisé en quatre longues feuilles nervurées, séparées par des plages lisses. Sur le corps, un réseau de gorges délimite des protubérances losangiques alignées parallèlement à l'axe longitudinal du manche. À l'extrémité distale, des moulures soulignées par des gorges encadrent un méplat sur lequel était fixée une virole en alliage cuivreux : celle-ci est uniquement conservée pour le manche de la nécropole de Longues-Raies à

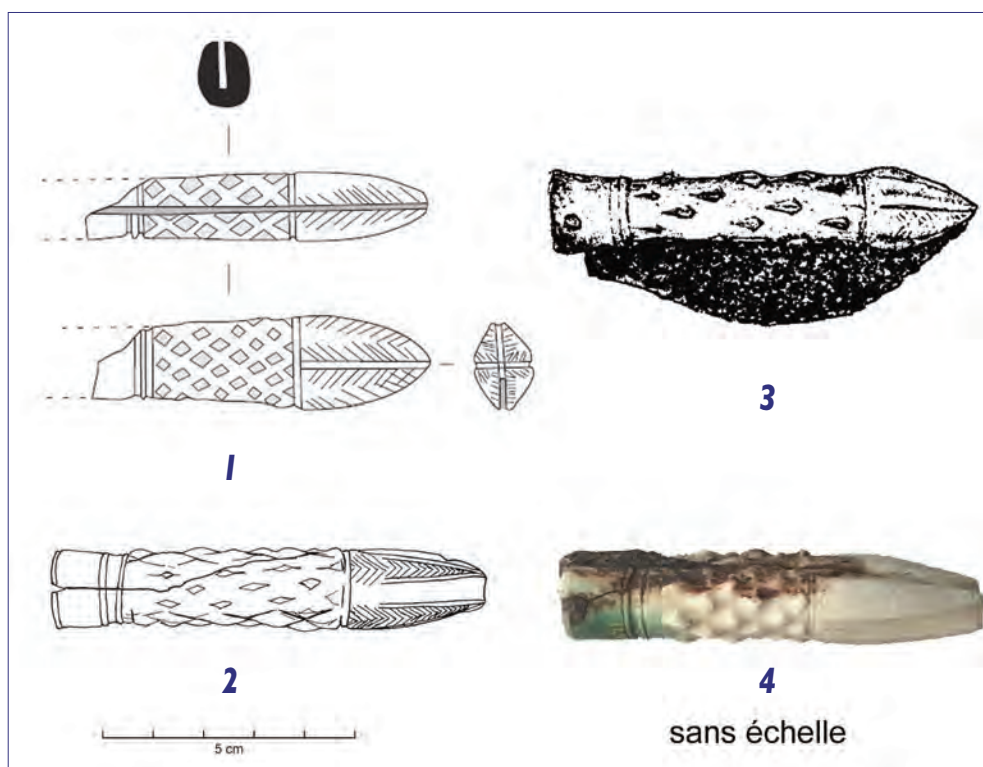


Fig. 7 — Manches de couteaux à lame pliante de type 2 (échelle 2/3 et sans échelle). 1. Bordeaux, Cité judiciaire : Raux 2008, fig. 11, n° 18 ; 2. Provenance inconnue, musée de Besançon : Catalogue Dijon 1978, pl. XV, n° 4 ; 3. Soissons, Longues-Raies : Valois 1914 ; 4. Forêt de Compiègne, Carrefour des Rossignols : M. Feugère.

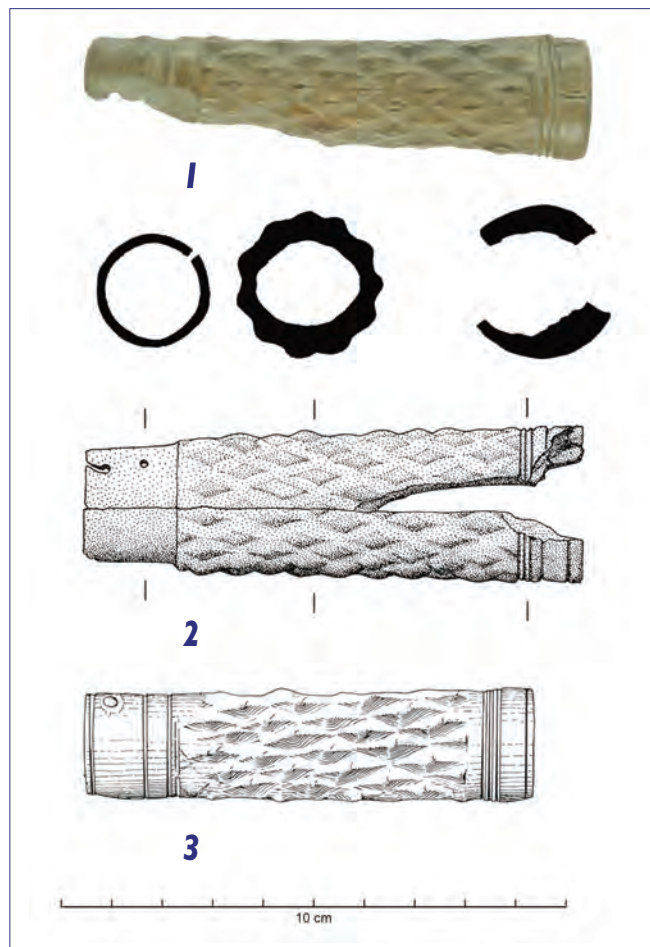
Soissons (n° 3) (Valois 1914 ; Béal 1983, 78, note 4), mais des traces d'oxyde de cuivre attestent son existence pour les trois autres exemplaires. L'exemplaire du musée de Besançon (Doubs), de provenance inconnue (n° 2) (Cat. Dijon 1978, 36, n° 119, pl. XV, n° 4 ; Béal 1983, 78, note 1), ne conserve que l'axe de rotation en fer de la lame. Celui de la forêt de Compiègne (Oise), "Carrefour des Rossignols" (n° 4) (*Ibid.*, note 2) présente également une partie de la lame en fer, repliée à l'intérieur de la fente longitudinale. Le manche de Soissons conservait sa lame en fer à dos courbe au moment de sa découverte. On notera que le manche découvert en forêt de Compiègne présente une coloration blanche qui visait sans doute à imiter l'ivoire⁽¹³⁾.

Issus de découvertes anciennes, ces objets ne fournissent pas d'éléments de datation. En revanche, le manche de Bordeaux, "Cité judiciaire" (n° 1) provient d'un dépotoir d'atelier de

tabletterie daté de 270-290 ap. J.-C. (Raux 2008, 276-278, fig. 11, n° 18, fig. 12). L'appartenance de ce manche à la production de l'atelier n'est pas assurée, mais un manche de canif en ivoire, abandonné en cours de fabrication, a été découvert dans un niveau de la même phase chronologique (*Ibid.*, fig. 5, n° 247) et des déchets de métallurgie du bronze figurent dans le même dépotoir.

Un troisième type (fig. 8) correspond à des manches tubulaires de grands couteaux pliants (type Béal A III). Creux, ils comportaient vraisemblablement une âme de bois (Catalogue Autun 1987, 134). À l'extrémité distale, un axe en fer permettait de replier la lame en fer dans une fente longitudinale sciée. Cette extrémité, surcreusée et ornée de moulures soulignées par des gorges encadrant un méplat, devait accueillir une virole en alliage cuivreux. L'extrémité proximale

Fig. 8 — Manches de couteaux à lame pliante de type 3 (échelle 2/3).
1. Bavay : S. Rorive, Forum antique ;
2. Gouvieux, La Flèche : V. Legros, SRA Picardie ; 3. Nuits-Saint-Georges, Les Bolards : Catalogue Dijon 1978, pl. XVIII, n° 1.



porte un décor similaire avec un nombre variable de moulures. Le corps du manche est orné d'un décor de protubérances losangiques obtenu par l'entrecroisement de larges gorges dégagées à la râpe, puis adoucies par polissage. La longueur des exemplaires documentés est comprise entre 89 et 116,5 mm. Plusieurs d'entre eux sont brisés dans le sens de la longueur ce qui traduit vraisemblablement une fragilité de ces manches lorsqu'ils étaient soumis à une contrainte mécanique.

Des manches de ce type, en matière dure animale non déterminée, sont attestés au Musée Rolin d'Autun (inv. B. 1320 ; Catalogue Dijon 1978, 32, n° 86, pl. VIII, n° 1 ; J.-C. Béal in Catalogue Autun 1987, 133-134, n° 211c), à Bavay (n° 1) (Forum antique, inv. Z 6084 / 2005 A 52 ; Carmelez 1981, 106-107, pl. VIII, 4), à Cologne (Schoppa 1951, 76-80, fig. 4, n° 7), à Francfort (Obmann 1997, n° 1416, 124, pl. 32, 244), à Gouvieux, "La Flèche" (n° 2) (Thuet, Quérel 2005), à Lyon, "Verbe Incarné" (J.-C. Béal in Catalogue Autun 1987, 134), à Nuits-Saint-Georges, "Les Bolards" (n° 3) (musée de Nuits-Saint-Georges, inv. 760 ; Catalogue Dijon 1978, 40, n° 149, pl. XVIII, n° 1-2) et au Musée Carnavalet à Paris (Dureuil, Béal 1996, LU 2792, LU 2811, cat. 101, 64). L'exemplaire de Lyon figure dans un niveau daté du milieu du III^e s. ap. J.-C. et celui de Gouvieux est daté du IV^e s. ap. J.-C.

L'appellation de "manches en forme de massue d'Hercule" recouvre plusieurs catégories d'objets en matières dures animales. Il s'agit, en premier lieu, de manches d'ustensiles à lame fixe parmi lesquels on peut distinguer quatre types différents en fonction du traitement du décor. Le premier type trouve des comparaisons en alliage cuivreux. Aucun des objets inventoriés pour les trois

premiers types ne conserve sa partie utile. Seul un manche de Poitiers, qui constitue un quatrième type, présente une lame en fer.

D'autre part, trois types de manches de canifs à protubérances losangiques ont été identifiés. Les deux premiers diffèrent par leur composition ornementale. Le troisième correspond à des manches tubulaires de grands couteaux pliants qui comportaient vraisemblablement une âme en bois.

Le choix d'orner ces manches d'ustensiles de motifs losangiques évoquant les nodosités associées à la massue d'Hercule est loin d'être anodin. S'il a d'abord un rôle fonctionnel destiné à favoriser la préhension des instruments concernés, ce décor véhicule sans doute également la valeur apotropaïque associée à l'attribut du héros.

Laure de CHAVAGNAC,
Forum antique de Bavay, Musée archéologique
du Département du Nord
UMR 5138-ArAr
Laure.DECHAVAGNAC@lenord.fr

Notes :

- (1) Daremberg, Saglio 1877, t. I-2, *Clava*, I 237- I 238.
- (2) Daremberg, Saglio 1900, t. III-1, *Hercules*, I 16, 122.
- (3) C'est notamment le cas de pieds de sièges (Boucher et al. 1980, n° 285-6, 55) et de plusieurs instruments liés aux soins du corps comme les manches de certains types de strigiles (Künzl 1982, 93, fig. 73) et de miroirs à cadre en plomb (Lloyd-Morgan 1981, Groupe Y).

(4) Sur les amulettes en forme de massue d'Hercule, voir Werner 1966, 176-197.

(5) Bavay, provenance inconnue, Forum antique, inv. Z 5728 (fig. 2, n° 1) : L. 68 mm ; Braives, secteur J, structure en creux n° 10, hors contexte (fig. 2, n° 2) : L. 63 mm (Massart 1985, 42-43, fig. 13, n° 26) ; Burghöfe (Franke 2009, 52, pl. 44) ; villa de Diekirch (fig. 2, n° 3) : L. 46 mm, diam. max. 11 mm, diam. soie 3 mm (Paulke 2010, fig. 9, n° 8) ; Nida-Heddernheim (Kohlert-Németh 1990, cat. n° 31) ; Trèves (Faust 1994, cat. n° 46).

(6) Deschler-Erb 1998, 82-84.

(7) Rens. B. Vioulet, fiche Artefacts CTO-4078.

(8) La fonction de rasoir a souvent été supposée pour les manches en os ou en ivoire à décor plastique (Garbsch 1975, 69 ; Greep 1982 ; Manning 1985, 108, 111 ; Bertrand 1999), mais les types à entaille et à deux volutes ont depuis été identifiés comme des couteaux à affûter les calames (Božič, Feugère 2004, 37-39).

(9) Le manche d'Augst figure parmi les 28 pièces en ivoire, sur les 5 902 objets en matières dures animales, qui ont été inventoriées sur ce site (Deschler-Erb 2000).

(10) Nous remercions ici E. Vigier, Docteur en archéologie, UMR 5138-ArAr, pour ses précieux renseignements sur cette catégorie d'instruments.

(11) Ce motif, qualifié de "knotty limb pattern" (Bliquez 1994, 99-106), est notamment attesté pour le manche d'un crochet rétracteur et d'une aiguille à cataracte d'Éphèse (*ibid.*, pl. XXVII, fig. 1 : rens. E. Vigier). On citera également un manche de scalpel en forme de patte de quadrupède d'Avenches (Hirt 2000, 103, cat. n° 5, fig. 4, pl. 2) et un exemplaire en balustre d'Augst (Riha 1986, 82, pl. 56, n° 620). Au-delà du rôle de préhension de ce motif, son utilisation pour des instruments chirurgicaux reflète sans doute aussi un lien symbolique entre cette activité et le héros. En effet, un buste d'Hercule orne parfois le manche de ces instruments, notamment des manches de scalpels comme cela a été noté à Pompéi (Bliquez 1994, 101 ; Hirt 2000, 103, note 84).

(12) J.-C. Béal souligne la rareté des placages en argent sur les objets en matière dure animale ; seules deux autres attestations sont signalées en Gaule : une baguette décorative en os provenant de Königshofen, conservée au musée archéologique de Strasbourg (inv. 7677b), et un manche de couteau à décor figuré provenant de la forêt de Compiègne, conservé au Musée d'Archéologie Nationale, ayant également une virole d'argent (Catalogue Autun 1987, 133).

(13) Deschler-Erb 1998, 82-83.

Bibliographie :

- Béal 1983 : J.-C. Béal, *Catalogue des objets de tabletterie du Musée de la civilisation gallo-romaine de Lyon* (Centre d'études romaines et gallo-romaines de l'Université Jean Moulin - Lyon III, Nouvelle série I), Lyon 1983.
- Bertrand 1999 : I. Bertrand, Notes sur quelques rasoirs à manche en os du nord de l'Aquitaine romaine. *Instrumentum* 10, déc. 1999, 17-19.
- Bertrand 2008 : I. Bertrand, Le travail de l'os et du bois de cerf à *Lemonum* (Poitiers, F) : lieux de production et objets finis. Un état des données. In : I. Bertrand (dir.), *Le travail de l'os, du bois de cerf et de la corne à l'époque romaine : un artisanat en marge ? Actes de la table ronde Instrumentum*,

Chauvigny (Vienne, F) - 8 & 9 décembre 2005 (Monographies Instrumentum 34). Montagnac 2008, 101-144.

Bliquez 1994 : L. J. Bliquez, *Roman Surgical Instruments and Other Minor Objects in the National Archaeological Museum of Naples. With a Catalogue of the Surgical Instruments in the "Antiquarium" at Pompeii* by Ralph Jackson. Mainz 1994.

Boucher et al. 1980 : S. Boucher, G. Perdu, M. Feugère, *Bronzes antiques du Musée de la Civilisation Gallo-Romaine à Lyon, II. Instrumentum, Aegyptiaca*. Lyon 1980.

Božič, Feugère 2004 : D. Božič, M. Feugère, Les instruments de l'écriture. *Gallia* 61, 2004, 21-41.

Callu et al. 1965 : J.-P. Callu, J.-P. Morel, R. Rebuffat, G. Hallier, J. Marion, *Thamusida I. Fouilles du service des antiquités du Maroc*. Texte et planches (Publications de l'École française de Rome 2-1), Paris 1965.

Carmelez 1981 : J.-Cl. Carmelez, Les objets en os du musée de Bavay (I). Fouilles et Études. *Archéologie et Pédagogie* 3, 1981, 85-121.

Cat. Autun 1987 : *Autun-Augustodunum, capitale des Éduens*. Musée Rolin, Autun 1987.

Cat. Dijon 1978 : *Le cycle de la matière : l'os*. Musée archéologique de Dijon, Besançon 1978.

Darembert, Saglio 1877-1919 : M. C. Darembert, E. Saglio, *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines d'après les textes et les monuments*, 10 vol., Paris 1877-1919.

Deschler-Erb 1998 : S. Deschler-Erb, *Römische Beinartefakte aus Augusta Raurica: Rohmaterial, Technologie, Typologie und Chronologie* (Forschungen in Augst 27/1-2), Augst 1998.

Deschler-Erb 2000 : S. Deschler-Erb, Les ivoires d'Augusta Raurica, objets rares et précieux parmi des milliers d'os. In : J.-C. Béal, J.-C. Goyon (dir.), *Des ivoires et des cornes dans les mondes anciens (Orient-Occident)* (Collection de l'Institut d'Archéologie et d'Histoire de l'Antiquité de l'Université Lyon 2, 4), Lyon-Paris 2000, 125-127.

Dureuil, Béal 1996 : J.-F. Dureuil, J.-C. Béal, *La tabletterie gallo-romaine et médiévale : une histoire d'os*. Musée Carnavalet, Paris 1996.

Faust 1994 : S. Faust, Figürliche Bronzen und Gegenstände aus anderen Metallen aus Stadt und Regierungsbezirk Trier in Privatbesitz. *Trierer Zeitschrift* 57, 1994, 283-313.

Feugère 1997 : M. Feugère, Le petit mobilier. In : C. Sireix (dir.), *Les fouilles de la Place des Grands Hommes à Bordeaux* (Pages d'Archéologie et d'Histoire Gironde 3), Bordeaux 1997, 117-136.

Franke 2009 : R. Franke, *Römische Kleinfunde aus Burghöfe 3. Militärische Ausrüstungsgegenstände, Pferdegeschirr, Bronzegeschirr und -gerät*. Rahden 2009.

Garbsch 1975 : J. Garbsch, Zu neuen römischen Funden aus Bayern, I. Römische Rasiermesser. *Bayer. Vorgeschichtsblätter* 40, 1975, 68-85.

Giraud 2018 : A. Giraud, *L'instrumentum de l'agglomération secondaire de Vendeuil-Caply (60) : fouilles archéologiques 2013-2017*. Mémoire Master 2, sous la dir. de M. Feugère et M. Poux Université Lumière Lyon 2, 2018.

Gostenčnik 2005 : K. Gostenčnik, *Die Beinfunde vom Magdalensberg*. Klagenfurt 2005.

Greep 1982 : S. J. Greep, Two Early Roman Handles from the Walbrook. *Archeological Journal* 139, 1982, 91-100.

Hassel, Künzl 1980 : F. J. Hassel, E. Künzl, Ein römisches Arztgrab des 3. Jahrhunderts n. Chr. aus Kleinasien. *Medizin-historisches Journal* 15, 1980, 403-421.

Herbin et al. 2019 : P. Herbin, L. de Chavagnac, T. Oueslati, Canifs et peignes en matières dures animales : note sur des exemplaires provenant d'un remblai tardif de l'aile sud du cryptoportique du forum de Bavay. *Bulletin de la Commission Historique du Nord* 59, 2019.

Hirt 2000 : M. Hirt, Les médecins à Avenches. Étude basée sur l'ensemble du matériel pouvant se rapporter aux médecins sur le site de l'antique Avenicum. *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 42, 2000, 93-134.

Kohlert-Németh 1990 : M. Kohlert-Németh, *Römische Bronzen II aus Nida-Hedderheim. Fundsachen aus dem Hausrat* (Archäologische Reihe 14), Frankfurt 1990.

Künzl 1982 : E. Künzl, Medizinische Instrumente aus Sepulkralfunden der römischen Kaiserzeit. *Bonner Jahrbücher* 182, 1982, 1-131 (réimp. : Kunst und Altertum am Rhein, 115; Bonn 1983).

Lloyd-Morgan 1981 : G. Lloyd-Morgan, *Description*

of the Collections in the Rijksmuseum G.M. Kam at Nijmegen, IX. The mirrors. Nijmegen 1981.

Manning 1985 : W.H. Manning, *Catalogue of the Romano-British iron tools, fittings and weapons in the British Museum*. London 1985.

Massart 1985 : C. Massart, Les objets en bronze. In : R. Brulet (dir.), *Braives Gallo-Romain, III. La zone périphérique occidentale*. Louvain-la-Neuve 1985, 40-44.

Mikler 1997 : H. Mikler, *Die römischen Funde aus Bein im Landesmuseum Mainz* (Monographies Instrumentum 1), Éd. M. Mergoil, Montagnac 1997.

Obmann 1997 : J. Obmann, *Die römischen Funde aus Bein von Nida-Hedderheim* (Archäologisches Museum XIII), Frankfurter Museum Vor- und Frühgeschichte, Bonn 1997.

Paulke 2010 : M. Paulke, Die römische Axialhofvilla von Diekirch. *Neue Ausgrabungen und Forschungen. Empreintes* 3, 2010, 54-67.

Raux 2008 : S. Raux, Les objets de tabletterie. In : C. Sireix (dir.), *La Cité Judiciaire, un quartier suburbain de Bordeaux antique* (Aquitania suppl. 15), Bordeaux 2008, 259-280.

Riha 1986 : E. Riha, *Römisches Toilettgerät und medizinische Instrumente aus Augst und Kaiseraugst* (Forschungen in Augst 6), Augst 1986.

Robin et al. 2010 : K. Robin, M. Salin, I. Bertrand, Le quartier artisanal de la rue Daubonneau à Saintes (Charente-Maritime) : production de viande et artisanat de l'os aux I^{er} et II^e s. ap. J.-C. In : P. Chardron-Picault (dir.), *Aspects de l'artisanat en milieu urbain : Gaule et Occident romain*. Actes du colloque d'Autun, 20-22 septembre 2007 (R.A.E. suppl. 28), Dijon 2010, 391-414.

Schoppa 1951 : H. Schoppa, Römische Holzbrunnen in Köln. *Saalburg Jahrbuch* 10, 1951, 76-80.

Thuet, Quérel 2005 : A. Thuet, P. Quérel, Un manche de couteau à motif d'écaillés (Oise, F). *Instrumentum* 22, déc. 2005, 10.

Valois 1914 : J. de Valois, Couteau de poche gallo-romain provenant du cimetière de Longues-Raies à Soissons. *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*, 1914, 122-123.

Werner 1966 : J. Werner, Zum Cundpald-Kelch von Petöháza. *Jahrb. Röm.-Germ. Zentral-museums Mainz* 13, 1966, 265-275.

La cesoia, uno strumento polifunzionale. Prime considerazioni per uno studio delle testimonianze dalla Cisalpina romana

F. Spagiari, D. Francisci, M.S. Busana

I. Introduzione (M.S.B.)

Con il termine "cesoia" si definisce uno strumento formato da due lame collegate da una molla che unisce le parti terminali. Quando viene applicata pressione per chiudere le due lame, in modo che si sovrappongano durante l'azione di taglio, esse tendono a ritornare nella loro posizione

originale per mezzo della tensione della molla stessa (Fig. 1).

Sebbene le cesoie siano uno strumento polifunzionale, esse sono state prevalentemente associate alla tosatura delle pecore e considerate un indicatore delle attività tessili; per questo

motivo, il presente studio si è sviluppato nell'ambito delle ricerche sulla produzione dei tessuti, in particolare in lana, condotte da oltre un ventennio dal Dipartimento dei Beni Culturali dell'Università degli Studi di Padova⁽¹⁾. Avviata come tesi di laurea magistrale⁽²⁾, l'indagine intende

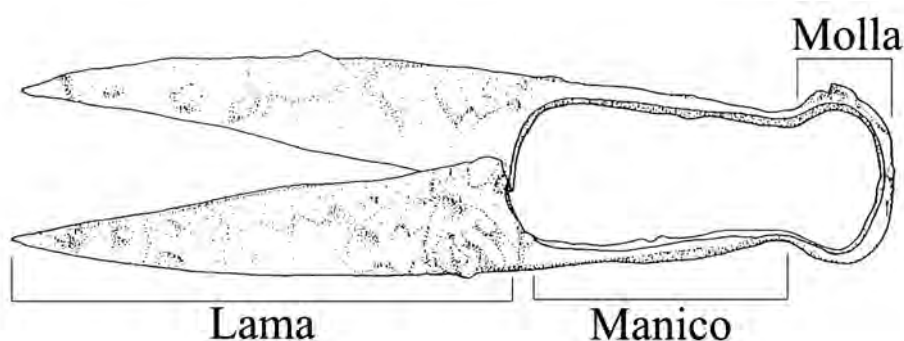


Fig. 1 — Le principali componenti della cesoia (Spagnolo Garzoli 1999, 163-166, n. 10).